

III. HISTOIRE

AÏT-EL-DJOUÏ Dalila,
La guerre d'Algérie vue par l'ALN 1954-1962.
L'armée française sous le regard
des combattants algériens.

Paris, Éditions Autrement, 2007, 243 p., index.
 ISBN : 978-2746709195

Ce livre, condensé d'une thèse soutenue sous la direction du professeur Jean-Charles Jauffret, constitue un effort louable pour contourner la vision trop partielle de la guerre qu'impose le regard des officiers, soldats ou civils français. Dalila Aït el-Djoudi a eu le mérite de procéder à une enquête orale auprès d'anciens combattants ou militants de la wilaya III (Kabylie), de manière à livrer la face de l'armée française vue par « *l'ennemi complémentaire* ». Elle s'est essayée aussi, non sans mal, à retrouver des traces de la parole des hommes de l'ALN déposées dans les archives militaires françaises.

La tentative est-elle pleinement réussie ? Il ne semble pas que la lecture ait toujours su se dégager facilement de la vision de combat produite par la propagande du FLN. Pouvait-il en être autrement quand, à côté des enquêtes orales, les tracts constituent, avec l'édition française du *Moudjahid* – qui, Gilbert Meynier a insisté sur ce point, est souvent plus anti-française que l'édition arabe –, la source principale de documentation ? Par ailleurs, certains points de détail révèlent des méconnaissances. S'il est bon de ne pas confondre une guerre de libération avec une guerre sainte, il est regrettable que les termes *fidai*, *moussebel* ou *moudjahid* soient traduits sans aucune indication de leur référence religieuse. Peut-être, enfin, la volonté de s'en tenir à l'étude de l'image de l'Autre est-il regrettable, car l'auteur sacrifie l'histoire même des hommes qu'elle interroge, et notamment la vie quotidienne dans les maquis, à l'image, souvent très schématique, qu'ils purent se faire de leurs adversaires. Sans doute est-il temps d'en finir avec cette histoire des représentations qui réduit les acteurs de l'histoire à quelques reflets glacés sur le glaive déformant d'Esclarmonde. Il est dommage aussi que la composition de l'ouvrage ne soit pas plus rigoureuse et que le recours trop fréquent au style indirect empêche souvent de bien distinguer entre la parole du FLN et les considérations de l'auteur. Mais ce reproche devrait plutôt s'adresser sans doute aux éditeurs, dont la profession a totalement renoncé à jouer son rôle d'éducateurs des jeunes auteurs en la matière.

Ce travail ne constitue probablement pas un renouvellement historiographique. Ce qui peut demeurer de la mémoire des combattants de l'ALN est en effet largement recouvert par l'idéologie officielle bien connue de l'État algérien et il faudra encore creuser pour la retrouver, à supposer que ce soit possible. Ce n'en est pas moins une étude honnête qui peut apporter des informations utiles. On notera aussi son effort d'impartialité dans un domaine particulièrement sensible. On en retiendra enfin des aspects originaux, et notamment les pages, très neuves, sur la question des prisonniers faits par le FLN (p. 189-206).

Jacques Frémeaux
 Université Paris IV